

Un oratorio de l'espoir pour les adieux

Le chef et compositeur Jean-Marie Curti a fait ses adieux au Chœur des Trois Frontières en donnant, dimanche 10 octobre à Pfaffenheim, « Du coucher au lever », un oratorio dramatique.

« **P**lutôt qu'un requiem, j'ai souhaité composer une grande œuvre sur le passage à la vie lumineuse qui suit notre existence sur la terre. » Jean-Marie Curti avait écrit cela bien avant la disparition brutale de son fils Michaël, le lendemain de la date initialement prévue pour la création. Un événement qui ne lui a pas fait changer un iota de texte, ni un ton de musique. Au-delà de la douleur causée par la mort, son oratorio dramatique est un cri d'espoir, le passage de l'obscurité de la mort à la lumière divine de l'éternité.

Tout est particulier dans cette œuvre créée à Pfaffenheim par son Chœur des Trois Frontières et ses Musiciens d'Europe, pour qui c'était aussi un chant d'adieu : c'est la dernière œuvre qu'ils ont montée avec Jean-Marie Curti.

Musiciens et choristes ont pris place petit à petit, dans le chœur d'une église plongée dans un profond silence, le silence de la nuit, des ténèbres, certains musiciens au milieu des choristes, tous légèrement tournés vers la gauche,



Jean-Marie Curti a dirigé ses 90 musiciens et chanteurs depuis le bas-côté, au pied de la chaire.

Photo L'Alsace/Jean-Marie SCHREIBER

Jean-Marie Curti dirigeant du pied de la chaire. À aucun moment, le nom de Michaël n'a été évoqué, mais il était dans le cœur de tous les musiciens et chanteurs.

La quête de la lumière

Dès l'entrée, on sentait que l'œuvre sortait de tous les sentiers battus, tant dans la création des textes et de la musique que dans la mise en espace. La musique colle aux paroles, même si très peu sont chantées en français. Jean-Marie Curti s'est basé sur des textes en latin, en grec, en hébreu, en arabe littéraire, en anglais, des textes

traduisant le sens mystique de sa quête de la lumière.

Avec l'utilisation des huit tons du plain-chant grégorien comme base de sa création musicale, le compositeur a su se pénétrer des particularités musicales liées aux sources des divers textes, et en faire une musique d'aujourd'hui, agréable à entendre, jouant sur les nuances, ne dédaignant pas les dissonances et terminant la contemplation finale par une danse silencieuse.

La meilleure analyse, Jean-Marie Curti l'a faite lui-même dans la plaquette distribuée à tous les auditeurs ; une plaquette avec les textes en langue originale, et en

écriture phonétique avec la traduction française. Le compositeur y explique ses intentions.

Trois solistes - le contre-ténor Gabriel Jublin, le ténor Xavier Mauconduit et le baryton Guillaume Frey - assurent admirablement les récitatifs et les dialogues, ainsi que le dialogue avec le chœur représentant la foule dans le récit de la guérison de l'aveugle, extrait de l'Évangile de saint Jean et traité comme un petit opéra.

Créé à Pfaffenheim, l'oratorio sera encore donné à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Mulhouse le samedi 30 octobre à 20 h et le dimanche 31 à 16 h.

Jean-Marie SCHREIBER